

La peur du peuple

TOUS nos camarades des F.T.P. qui ont eu affaire pendant toute l'occupation à la police de Vichy sont écoeurés par l'attitude prise par les partis se réclamant de la classe ouvrière vis-à-vis de la police bourgeoise qui, seule, comme on a pu l'entendre dernièrement, est qualifiée pour être garante de l'ordre républicain.

Les leaders de ces partis veulent faire croire que c'est pour la défense de cet ordre que sont morts les milliers de révolutionnaires qui avaient mis leur confiance en eux.

On nous assure que la police s'est bien battue pendant l'insurrection, ce à quoi nous répondrons que ce n'est pas le fait que 9.000 policiers (sur 21.000 en service à Paris) se soient battus pendant une semaine à Paris qui peut racheter 4 ans de saloperies au service de l'occupant nazi.

D'ailleurs, nous avons assisté pendant les journées des barricades à un sabotage systématique de l'insurrection de la part des employés du sieur Bussiére (où est-il celui-là ?), lesquels s'opposaient aux exécutions des traîtres, relâchaient ceux qui leur étaient remis, sapaient l'armement des combattants des barricades et préchaient l'inaction parce qu'ils savaient que la réussite de l'insurrection était une manifestation de force de la classe ouvrière qui fut sa seule animatrice.

Depuis, sous prétexte « d'union », on veut faire croire que l'insurrection dite « nationale » a été faite par toutes les couches sociales y compris les académiciens et les douairières des salons de Saint-Germain-des-Près. Nous ne nous rappelons pas avoir vu beaucoup de messieurs en chapeau melon sur les barricades.

La police a voulu racheter ses 4 ans de collaboration avec Hitler et a offert ses services au nouveau gouvernement bourgeois. Mais nous, nous n'oublions pas ceux qui ont été livrés aux Allemands par les policiers à qui des chefs ouvriers font confiance pour mener l'épuration et arrêter ceux avec qui ils fricotaient hier. Que le gouvernement et la bourgeoisie considèrent cette police comme la sienne, c'est logique, mais que des leaders de partis dits « ouvrier » fassent l'apologie de ceux qui ont été les bourreaux de milliers de leurs militants, c'est ce que nous ne comprenons pas !

Que des partis qui veulent lutter contre la 5^e colonne, lors de la dissolution des G.C.R. affirment que rien ne doit se substituer à la police régulière, c'est cela qui est époufflant.

Que des partis à qui la classe ouvrière fait confiance pour abattre sa bourgeoisie déclarent que les armes conquises de haute lutte par le peuple doivent être remises à l'ex-police de Pétain-Laval-Darnand, c'est cela qui frappe de stupeur les militants révolutionnaires.

Copains de F.T.P., vous vous voyez rendant vos pétards aux flics que vous avez désarmés hier !

Ceux qui ont peur du peuple ne sont pas ceux qu'on pense.

GALITE

Si tu trouves
que « Ohé Partisans »
a raison,
soutiens son action

La 5^e colonne

Le ravitaillement est insignifiant, c'est la faute à la 5^e colonne.

Les transports sont désorganisés, c'est la faute à la 5^e colonne.

La reprise économique ne se fait pas, c'est la faute à la 5^e colonne.

L'épuration est rangée au magasin des accessoires, c'est la faute à la 5^e colonne.

Officiellement, Fabien meurt au front. Tous les copains savent qu'il a été assassiné. Par qui ?

Sûrement encore un coup de la 5^e colonne. Mais alors elle est partout, la 5^e colonne : dans les ministères, et dans les administrations et dans l'armée. Les ministres eux-mêmes qui sabotent, ou l'épuration, ou la presse ouvrière, ne seraient-ils pas des agents de la 5^e colonne ?

Pourquoi soutenir un gouvernement infesté par la 5^e colonne ?

En 1939 on se gardait bien de soutenir Daladier quand Bonnet était ministre.

Pourtant le nazi n'est pas aimé en France et n'a pu laisser autant d'agents à sa solde.

Alors ? Alors, la 5^e colonne, c'est la « colonne bourgeoise », la vraie, la seule ennemie du peuple, dans tous les pays.

Soutenir un gouvernement bourgeois, c'est soutenir la 5^e colonne, car les salauds d'ici tendront demain la main à ceux d'en face, comme ils le faisaient hier, si le danger populaire est menaçant.

Nous sommes Francs-Tireurs et Partisans, mais nous n'avons jamais été partisans de l'ordre et de la patrie bourgeoise, nous ne pouvons suivre les Floren ou les Meyer, représentants des trusts au gouvernement, demain ils feront appel à de nouveaux S.S. si nous menaçons leurs privilèges.

La vraie lutte, la seule lutte contre la 5^e colonne, c'est la lutte contre les bourgeois. Le reste n'est qu'équivoque et confusion.

Et tous les copains sont d'accord, hein ?

METAMORPHOSES

« Et tout doucement,
mais pas insensiblement,
les gaules devinrent des
triques »

A propos de l'épuration

Les braves bourgeois versent tous les jours des larmes de crocodile sur la mort du collaborateur quotidien que le gouvernement laisse en pâture à l'opinion publique.

Pensez, on a fusillé Paul Chack, un officier de marine dont le seul défaut consistait à ne pas aimer les Anglais, c'est une abomination.

Où allons nous !

Les rares collaborateurs fusillés sont l'objet de la compassion la plus touchante de la part de ceux qui sont restés insensibles à la mort et aux tortures de milliers de jeunes français qui ont lutté pendant quatre ans contre l'oppression nazie.

Les morts des maquis, les F.T.P., qui, avant d'être exécutés par les nazis étaient vitriolés par les policiers de la B.S. (que l'on garde en réserve actuellement) n'avaient pas le don d'émouvoir la sensibilité des bourgeois qui se lamentent actuellement sur les vexations subies par les leurs qui ont servis l'hitlérisme. Tout le monde sait que ces terroristes étaient de vrais bandits tandis que, Maurras et ses congénères, après tout, ce sont des bons Français.

Pourquoi l'épuration est-elle sabotée ?

Pourquoi les miliciens sont-ils toujours dans la nature ? Pourquoi les G.M.R. sont-ils toujours en service ?

C'est parce qu'un gouvernement bourgeois ne tient jamais rigueur à ceux qu'ils savent pouvoir employer contre la classe ouvrière.

Morale : Les bourgeois ne se mangent pas entre eux.

Dissolution des J.C.

Nous apprenons que les dirigeants de la Fédération des Jeunes Communistes doivent, à leur Congrès national, dissoudre cette organisation et la fonder dans une union patriotique des mouvements de jeunes. Cette nouvelle nous touche vivement, nous, anciens F.T.P. qui avons connu des centaines de J.C. dans nos rangs et qui admirions leur fougue et leur foi révolutionnaire. La Jeunesse Communiste que la répression hitlérienne et vichyssoise n'avait pu faire disparaître, est dissoute par des dirigeants indignes qui, au moment où la jeunesse ouvrière a le plus besoin d'un guide, la prive de son avant-garde révolutionnaire. Mais nous savons que la Jeunesse Communiste n'est pas morte.

Nous savons que les J.C. avec qui nous avons combattu dans les F. T. P. n'abandonneront pas leur lutte révolutionnaire. Bientôt, nous en sommes sûrs, une nouvelle Jeunesse Communiste internationaliste et révolutionnaire surgira avec de nouveaux dirigeants dignes de la confiance de la jeunesse ouvrière.

Au travail, jeunes communistes !

Les anciens des F.T.P. ont confiance en vous.